



La gazette du Val de Seine



De gauche à droite : Jessie de Tessières, Jennifer Mourgues, Jérôme Rombaut, Mathilde Thuillez, Aurélie Thizy, Anaïs Leleu, Anne Laure Huberschwiller.

Nos Girls Championnes du Monde Junior

Bravo les filles !

Pouvez-vous vous présenter en quelques lignes ?

Jessie de Tessières, 25 ans, mariée à Godefroy depuis le 2 août 2014, nous avons emménagé à Lyon le 4 février dans un bel appartement à côté du parc de la tête d'or. Avocate, j'exerce aujourd'hui dans un grand cabinet lyonnais. Pour autant, je trouve le

temps de continuer le bridge que j'ai découvert en 5^{ème} dans mon collège.

C'est une réelle passion qui m'a conduite à intégrer l'équipe de France Girls en 2009, et ainsi décrocher l'or aux derniers championnats d'Europe et du Monde de bridge !

Aurélié Thizy, je suis actuaire et je travaille actuellement dans un cabinet de conseil international à Paris où j'habite avec Cédric Lorenzini depuis 3 ans. J'ai débuté le bridge avec mon frère à 10 ans dans le club de ma ville (Besançon). J'ai participé à beaucoup de colo bridge (organisées par Benoît Deveze) entre 12 et 18 ans et j'ai par la suite intégré l'équipe de

France Girls à 18 ans. Mes meilleurs résultats sont notre titre de championne d'Europe et championne du monde actuel.

Anne-Laure Huberschwiller, j'habite en région parisienne, et je suis mariée. Je vis du bridge en donnant principalement des cours. Mon mari et mes parents jouent aussi au bridge et ce sont mes principaux partenaires. J'ai commencé le bridge vers 18 ans au quai des jeunes bridgeurs à Saint-Cloud.

Jennifer Mourgues, j'ai commencé le bridge au collège en bridge scolaire à 10 ans et je vis à Saint Pierre du Mont, j'ai une fille de 2 ans et demi, Julia. Je donne des cours de bridge.

Mathilde Thuillez, j'ai 18 ans, je vis en région parisienne avec mes parents. Je suis actuellement en première année de médecine. Mes parents sont bridgeurs (assez connus dans le Val de Seine : Pascale et Laurent Thuillez si ça vous dit quelque chose...). J'ai donc été bercée dans le bridge. Je fais le mort depuis que j'ai l'âge de 5 ans. Je joue au bridge sérieusement depuis 4 ans. Avant Istanbul, j'avais un petit palmarès : deux fois 3^{ème} en mixte par paire promotion et honneur avec Colin Deheeger, et j'avais gagné le cadet/4 il y a longtemps. Et cet hiver avec les Girls nous avons gagné le Channel Trophy.

Suite page 2

Dans ce numéro :

Bravo les filles !	P 1, 2, 3
Jouée à Istanbul	P 1, 3
Initiateur ?	P 4, 5
Prédistribuées ?	P 5
Tournoi des élèves	P 6
Donne pédagogique	P 6, 7
Challenge 3 ^{ème} et 4 ^{ème} série	P 7
Palmarès VDS	P 8

Une donne jouée à Istanbul

Après avoir souffert en ¼ contre l'Australie (perte des 3 premiers segments et victoire sur le fil lors du dernier segment), après avoir frôlé la crise cardiaque en ½ contre l'Italie (les italiennes sont revenues à 5 points alors que nous menions largement), nous attaquons la finale contre les chinoises sachant que tout va sûrement se jouer dans les premiers segments.

Avant dernière donne du premier segment. Nous sommes en EO.



La main d'Est

N	E	S	O
1♥	P	2♥	P
P	?		

Faut-il réveiller ? Rien n'est évident. Ceci dit sachant que les adversaires sont fittées ♥ cela nous garantit presque à coup sûr un fit aussi dans notre camp (sauf pour une distribution du partenaire : 3244).

Suite page 3



Suite de la page 1

Anaïs Leleu, étudiante à Sciences Po Paris en deuxième année, je viens d'avoir dix-huit ans. Je suis originaire du Pas-de-Calais où mes parents résident avec ma sœur aînée. J'ai appris à jouer au bridge il y a plus de huit ans lors de mon entrée au collège par le biais du bridge scolaire et de mon initiatrice Evelyne Vigneron.

Quel(s) souvenir(s) garderez-vous de ce championnat ?

Jessie :

Intense, grisant et exceptionnel ! Deux semaines hors du temps avec une équipe soudée, un coach omniprésent et un suspens constant à chaque marche vers le titre.

Deux semaines remplies d'émotions, de doutes, de rires, voire même de larmes lorsque nous avons cru que le chemin s'arrêtait avant les demi-finales.

Enfin naturellement ce final de rêve, cette dernière mi-temps au sommet, l'annonce de la victoire entourée de toutes les autres équipes de France et le plongeon dans la piscine avant d'entonner la Marseillaise sur la première marche du podium.

Aurélié :

1- les discussions le soir dans la chambre avec ma partenaire d'amour !

2- les soirées cartes (tout sauf le bridge !) avec toute l'équipe et le capitaine.

3- la chanson de la victoire lorsque toutes les équipes de France se sont qualifiées pour les demi-finales.

Anne-Laure :

A part avoir gagné, j'en garde plutôt un mauvais souvenir, j'ai été assez malade pendant les championnats !

Sinon, c'est vrai que pour moi le meilleur moment, c'est quand j'ai su que c'était bon, que nous étions certaines d'être championnes du monde... Je n'en revenais pas !

Jennifer :

Le pire souvenir sera l'interminable

attente de la décision d'arbitrage contre l'Italie concernant la qualification en finale ou pas. Les meilleurs sont la Marseillaise évidemment en plus de la soirée qui a suivi, la sortie quand on a vu qu'on avait réussi à remonter contre l'Australie et se qualifier pour la demi-finale, et surtout les moments passés en équipe le soir à jouer aux cartes ou à discuter.

Mathilde :

Pour moi ce championnat était mon premier vrai championnat. J'étais la petite nouvelle. C'est difficile de choisir un moment précis comme

souvenir, les 2 semaines ont été mémorables. Bien sûr il y a le saut dans la piscine pour notre victoire, la course en sortant du match quand nous nous sommes rendu compte que nous avions gagné, la Marseillaise, mettre le pied sur la plus haute marche du podium ! Et les moments où nous étions en position de faiblesse : nous n'avons jamais été aussi proches que pendant l'appel contre les italiennes. C'est d'ailleurs sûrement la force de notre équipe : nous étions 6 joueuses 1 coach, soit 7 personnes. Nous sommes arrivés à 7 et repartis à 7 et nous ne nous sommes pas quittés des 15 jours. Il y a eu aussi des moments à la table dont je me souviendrai toujours, les sourires de ma partenaire (Anaïs) sous le paravent quand nous prenions un bon coup. La réflexion que je me suis faite la première fois que j'ai vu les chinoises : celle de mon côté avait des chaussures Hello Kitty et je me suis dit « ah non on ne peut pas perdre contre des filles qui ont des chaussures Hello Kitty ». D'ailleurs nous avons gagné le match de 3imps (c'était pendant les qualifications). Il ne faut pas oublier notre cri de guerre ou les bracelets porte-bonheur ! Il faut dire que notre cri de guerre était toujours accompagné d'une bonne claque de main des 7 membres de l'équipe ce qui nous motivait enco-



re plus. Et d'ailleurs nous ne pouvons plus nous taper « normale-ment » dans la main. Ni les moments au Rama ⁽¹⁾, ou quand nous comptons les points. Et aussi toutes les soirées ensemble à jouer aux cartes (étonnant non?). Le souvenir que je garde c'est que nous étions une équipe unie, contente et fière d'être là. D'ailleurs

à chaque fois que nous nous voyons, nous retrouvons très rapidement l'atmosphère du championnat. Je me souviens aussi de la très bonne ambiance avec les autres français, d'ailleurs je n'oublierai jamais notre « popopopolo » typiquement français.

Anaïs :

Ce championnat est un souvenir mémorable mais je reste surtout marquée par la cérémonie de remise des prix. Entendre la Marseillaise retentir fut un moment très émouvant.

Qu'est-ce qui vous a permis de remporter ce titre ?

Jessie :

La confiance, en moi, en ma partenaire et en mon équipe.

Nous y avons cru à tout moment même lorsque la balle n'était pas dans notre camp.

C'est essentiel de se battre jusqu'au bout, ne jamais se décourager, rester concentrée afin de donner le meilleur de soi-même.

Sans être nécessairement les meilleures sur le papier, nous avons les qualités bridgesques pour gagner et avons su provoquer la chance au bon moment.

Il faut au moins ça pour un titre !

Aurélié :

La cohésion dans l'équipe, due à un capitaine du tonnerre, à des coéquipières de folie et à ma partenaire en or !

Anne-Laure :

La cohésion de l'équipe. Même avec une période très faible au niveau des résultats nous sommes

restées soudées.

Jennifer :

Une partenaire adorable et talentueuse, des coéquipières extraordinaires qui ne faisaient jamais aucun reproche, et un capitaine qui a su gérer les moments difficiles avec réussite. Sentir un esprit d'équipe aussi fort permet de créer une ambiance indispensable à la victoire.

Évidemment, quelques erreurs adverses et coups de chance aident aussi ... mais on a su se créer des opportunités au bon moment pour aller chercher ce titre.

Mathilde :

C'est difficile de répondre à cette question. De plus je ne peux pas comparer par rapport à un autre championnat puisque c'était mon premier. Je pense que Jérôme a toujours fait le bon line-up, en fait il faisait de son mieux et ça a toujours marché ! Même si parfois ça surprenait, comme par exemple le premier match contre les chinoises pendant les qualifications, Anaïs et moi avions joué et nous étions sur BBO, impressionnées mais Jérôme nous avait motivées, il nous sentait prêtes et il avait raison. Ensuite il y avait une ambiance dans l'équipe impressionnante. Nous sommes toutes différentes et pourtant nous nous sommes très bien entendues tout de suite. Là encore Jérôme a eu un des rôles les plus importants. Il nous rapprochait, et nous permettait donc d'être une « vraie équipe ». A aucun moment une paire ne critiquait une autre, on pouvait discuter des donnes mais ne jamais s'engueuler. C'est vraiment important il n'y avait aucune concurrence dans cette équipe, mais plutôt du soutien tout le temps. S'il fallait résumer notre recette ce serait : chocolat, câlins et rires !

Anaïs :

Au-delà de notre préparation, je pense que nous étions soudées et cela nous a permis de garder notre concentration et notre motivation même lors des matchs les plus difficiles. Cette cohésion a été une clef de notre réussite.

Suite page 3

(1) Rama : salle de visionnage des tables en direct.

Suite de la page 2

Quels sont vos futurs objectifs ?

Jessie :

Dernier championnat au sein de l'équipe Girls, la retraite est un moment difficile à accepter !

Les priorités sont professionnelles et familiales, mais pourquoi pas un retour peut être plus rapide que prévu en équipe dames ?

Aurélie :

Mon objectif premier est de continuer à m'amuser, de jouer avec des partenaires sympas et pourquoi pas quelques résultats !

Anne-Laure :

Continuer à gagner des titres ! Et j'essayerai d'intégrer l'équipe open ou l'équipe des dames chez les "grands".

Jennifer :

Après avoir commencé de cette façon, on a bien sûr envie de continuer à gagner. J'espère aussi poursuivre le développement de mon partenariat avec Anne-Laure au-delà des Girls, le championnat d'Europe de cet été en Norvège étant notre dernier dans cette catégorie.

Mathilde :

Mes futurs objectifs sont de devenir médecin. Et aussi les prochains championnats qui j'espère seront au niveau de celui d'Istanbul, qui restera gravé dans ma mémoire pendant encore très longtemps !

Anaïs :

Je souhaite continuer de progres-

ser au bridge pour l'échéance que représentent les championnats d'Europe cet été.

... et le point de vue du capitaine ?

Concernant les paires, je dirais qu'**Anne-Laure** est vraiment au-



dessus du lot et qu'il ne lui manque plus qu'une petite étincelle pour devenir vraiment une très grande championne.

Jennifer joue aussi très bien et affirme de plus en plus de confiance en elle. Elles se sont parfaitement entendues et ce fut notre paire « star ».

Jessie et **Aurélie**, deux joueuses que je côtoie depuis le début de notre aventure en Girl's et qui vont me manquer. Un caractère bien

trempé toutes les deux, des vraies gentilles et qui jouent remarquablement au bridge. Elles réussissent leur carrière bridgesque (provisoirement chez les Girl's) tout en conciliant une vie professionnelle et familiale.

C'est elles qui ont sonné la révolte en ¼ de finale contre les australiennes et elles ont parachevé le travail en ½ puis en finale, just routine.

Anaïs et **Mathilde**, les deux jeunettes de la bande, vraiment très douées toutes les deux mais elles paraissent avec beaucoup moins d'expérience que les 4 autres. Elles ont vraiment surjoué tout au long du championnat avec parfois un peu de réussite mais surtout avec beaucoup

d'application, elles ont ravi leur capitaine du début à la fin. Elles n'ont pas pu jouer la ½ finale car Anaïs était malade mais elles se sont rattrapées en finale en jouant quasiment fixe, de bon augure pour les prochains championnats. J'adore être un peu le grand frère des filles, m'occuper d'elles et essayer de les mettre dans les meilleures conditions possibles. Arriver à créer un super esprit de groupe aide dans les moments

difficiles auxquels nous sommes forcément confrontés. D'ailleurs nous avons connu beaucoup de périodes délicates sur ce championnat du monde : après un début excellent la deuxième partie des poules fut beaucoup moins bonne avec une journée entière très mal jouée, le début du ¼ de finale avec l'attente de la délivrance au dernier segment, et à l'inverse le dernier segment de la demi-finale. Ce que j'en retiens, c'est que nous sommes restés très soudés dans ces épreuves et surtout dans une ambiance toujours positive à la fois entre les paires et à l'intérieur des paires et cela me plaît vraiment d'avoir réussi à garder cet esprit de groupe. Un beau souvenir : notre cri de guerre, moment unique, resserre les liens et galvanise une dernière fois avant d'aller jouer.

J'adore aussi ces filles car on peut discuter et se dire franchement les choses. Chacune d'elles a d'ailleurs un caractère fort et n'hésite pas à me dire ce qu'elle pense en bien ou en mal.

En tant que capitaine, je me donne à fond et j'essaie de faire les meilleurs choix. J'ai l'avantage de ne pas filer un contrat tangent ou chuter un coup sur table donc je gamberge moins, pas d'erreurs à ressasser. Je vis le championnat aussi intensément que les joueuses sur internet et vibre à chaque carte.

Indépendamment du niveau, sur un championnat long la solidarité dans une équipe est un gros bonus, sans compter qu'humainement cela nous rapproche et nous enrichit aussi.

Bravo et merci les filles !

Interview des Girls par leur capitaine Jérôme Rombaut.

Une donne jouée à Istanbul.

Suite de la page 1

L'absence de points perdus à ♥ est plutôt favorable à un réveil.

Le but du réveil serait de trouver une double partielle, le risque étant de subir une lourde pénalité si on tombait sur un partage défavorable.

La chance de trouver une manche étant quasiment nulle.

Malgré tout, Mathilde Thuillez du haut de ses 17 ans ne s'en laisse pas conter et décide de réveiller par contre (elle aurait pu dire aussi 2♠).

Anaïs conclut à 2♠.

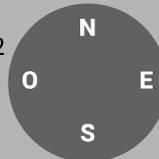
Les filles retrouvent ainsi leur partielle à ♠ et avec les partages favorables et les impasses qui marchent elles réalisent même 10 levées.

Son homologue dans l'autre salle, Mlle Li, décide de passer permettant à Anne-Laure et Jennifer de scorer 2♥ =.

Résultat 7 points pour nous qui nous permettent de passer devant les chinoises.

Elles repasseront devant sur la donne suivante puis nous prendrons la tête et la garderons jusqu'au bout !

♠ 10 6
♥ R D V 8 7 5
♦ R 8 4
♣ R 8



♠ A R 9 7
♥ 6 4 3
♦ D 7 2
♣ D 10 5

♠ D V
♥ 10 9 2
♦ A 10 5 3
♣ V 9 6 3